

Pour vous aider à saisir l'ampleur de cette organisation, je vais indiquer brièvement quelques-unes des principales unités qui la constitueront:

- 4 régions d'entraînement situées respectivement à Montréal, Toronto, Winnipeg et Regina.
- 2 dépôts de réserve
- 20 centres de recrutement pour le Corps d'aviation royal canadien
- 3 écoles préparatoires d'entraînement
- 26 écoles élémentaires d'aviation
- 16 écoles de vol militaire
- 10 écoles d'aviateurs-observateurs
- 10 écoles de bombardement et de tir
- 2 école de navigation aérienne
- 4 écoles de TSF
- 4 dépôts de réparation
- 4 dépôts d'équipement

et plusieurs autres unités importantes, telles qu'une école d'entraînement technique et une école des armes de l'air, une école centrale d'aviation, etc.

En tout, on a pourvu à la constitution d'environ 110 formations et unités qui seront établies dans toute l'étendue du pays, de la Nouvelle-Ecosse à la Colombie-Britannique, et quand le projet sera en pleine voie d'exécution, il faudra plus de 40,000 officiers, aviateurs et civils pour constituer les effectifs des diverses écoles, des différents dépôts d'équipement et de réparation et des autres unités.

Il est à propos de signaler maintenant que le mot "école" est loin d'avoir l'acception qui s'y attache généralement dans la vie civile. Comme tout ce qui se rapporte à cette entreprise, il a bien plus d'ampleur.

Une école de vol d'aviation comprend, par exemple:

- a) 3 aérodromes situées à une distance de 5 à 25 milles l'un de l'autre, et des bandes d'atterrissage d'une longueur de 3,000 pieds et d'une largeur de 750 pieds.
- b) Une superficie de constructions de 45 acres.
- c) 38 bâtiments, y compris 5 hangars.
- d) Un champ d'exercices de bombardement d'un rayonnement de 660 verges.

Avant d'entrer officiellement en fonctions à Ottawa, j'ai beaucoup entendu parler du fait que le plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth britannique n'avancera pas comme il le devait. Je suis heureux de pouvoir vous affirmer de la façon la plus catégorique que, tout au contraire, de grands progrès ont été réalisés jusqu'ici et que le plan s'exécute absolument selon le programme prévu et prescrit.

J'ajouterai que le programme prévu venait d'Angleterre.

Depuis la mise en marche du plan les unités suivantes ont été créées et fonctionnent:

- Quartier général d'entraînement, Toronto,
- Ecole des armes de l'air, Trenton,
- Ecole centrale d'aviation, Trenton,
- Ecole de navigation aérienne, Trenton,
- Ecole de vol militaire, Camp Borden,
- Ecole de comptabilité et d'équipement, St-Thomas,
- Dépôt de recrutement, Toronto,
- Ecole d'enseignement technique, St-Thomas,
- Ecole préparatoire d'entraînement, Toronto,
- Dépôt d'équipement, Ottawa (est en voie de transport à Toronto),
- Dépôt d'équipement, Winnipeg,
- Ecole de T.S.F., Montréal,
- Quartiers généraux d'entraînement, Montréal,

- Ecole de génie aéronautique, Montréal,
- Dépôt de réparation, Trenton,
- Ecole d'administration, Trenton,
- Quartiers généraux d'entraînement, Winnipeg,
- Dépôt de recrutement, Brandon,
- Ecole d'inspecteurs d'aviation, Toronto.

A cela il faut ajouter plus de 20 dépôts de recrutement qui fonctionnent maintenant dans tout le pays.

Le plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth britannique pourvoit à la formation de plusieurs milliers de pilotes, d'observateurs et de mitrailleurs aériens par année. Presque toutes les recrues de l'aviation du Royaume-Uni seront formées ici.

J'attire l'attention de mon très honorable ami sur ce fait.

Celles de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie recevront leur entraînement préparatoire dans leur pays et viendront au Canada terminer leur cours dans nos écoles de vol militaire, d'aviateurs-observateurs, de bombardement et de tir, etc., pour être prêts à se rendre outre-mer avec nos propres aviateurs et se joindre à la Royal Air Force anglaise.

Les estimations du coût de ce projet sont naturellement sujettes à de grandes variations, mais le coût global du programme entier jusqu'à l'expiration de la convention le 31 mars 1943 sera, pense-t-on, d'environ 600 millions de dollars, dont environ 350 millions pour la part du Canada.

Bien entendu, le Canada portera le fardeau complet de l'entraînement initial élémentaire, parce que ces services seront exclusivement destinés à la formation de nos propres hommes.

Un conseil de surveillance se réunit à Ottawa à de fréquents intervalles sous la présidence du ministre de la Défense nationale. Les autres membres du conseil sont le ministre des Finances, le ministre des Transports, le haut commissaire de la Grande-Bretagne, le haut commissaire de l'Australie, un délégué de la Nouvelle-Zélande, le sous-ministre de la Défense nationale pour les services aériens, le chef d'état-major de l'air et les conseillers financiers et techniques des divers gouvernements intéressés.

Parmi les nombreux éléments qui ont contribué au succès de l'élaboration du plan et au remarquable progrès réalisé par le plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique depuis les débuts, il faut faire mention spéciale de la qualité, de l'habileté et de l'expérience du splendide personnel d'officiers du corps d'aviation canadien dont nous sommes fiers à si juste titre.

Voici quelques autres remarques de M. Duncan:

Il faut mentionner la splendide collaboration du ministère des transports, sous l'active direction de l'honorable C. D. Howe qui, non seulement a mis à notre disposition les moyens dont disposent les lignes aériennes trans-Canada,...

J'ajouterai que les lignes aériennes trans-Canada sont pour ainsi dire la création de M. Howe.

...mais les hauts fonctionnaires très compétents de son ministère qui ont collaboré avec nous dans le choix, l'étude et l'aménagement des terrains d'aérodromes dans tout le pays.

Comme profane lancé inopinément dans ce plan, je suis émerveillé du travail accompli, des connaissances et de l'ingéniosité manifestées par le vaste ensemble d'officiers soigneusement